


# Où se trouve actuellement et précisément le Prophète ‘Issâ ?

*Par Taqî ad-Dîn Abî al-’Abbâs Ahmad Ibn Taymiyyah al-Harânî*



Ibn Taymiyya -*qu'Allah le Très-Haut lui fasse miséricorde*- fut interrogé à propos de ces hadith [dans lequel il est dit] que le Prophète -*salla Allahou 'alayhi wa salam*- Moïse - *'aleyhi sallam*- sur lui la paix- en train de prier dans son tombeau, qu'il vit en train circambuler la Maison[1], et qu'il vit dans le ciel; et semblablement pour certains des Prophètes. Quand quelqu'un meurt, lui reste-t-il des actions [qu'il peut alors accomplir]? Il y a pourtant un hadith [disant] que ses oeuvres s'interrompent [alors]. Et tire-t-on profit d'une telle prière et d'une telle circombulation ? En ces [divers] endroits, [Mouhammad] vit-il les Prophètes en leurs organismes (jasad) ou en leurs parties ?

À Allah, le Seigneur des mondes, la louange ! répondit-il.

[Quand le Prophète] vit Moïse -sur lui la paix- circambuler, c'était une vision en songe; cela ne se passa pas la nuit de l'Ascension (*Mi'râj*). Ainsi du moins [cette vision] a-t-elle été interprétée. Il vit aussi le Messie, semblablement, et il vit l'imposteur (*Dajjâl*)[2]. [Mouhammad] vit par ailleurs, au ciel, [Moïse] et d'autres d'entre les Prophètes - la nuit de son Ascension, quand il vit Adam dans le ciel le plus bas, vit Jean (Yahyâ) et Jésus ('Issâ) dans le deuxième ciel, Joseph (Yousoûf) dans le troisième, Idrîs dans le quatrième, Aaron (Haroûn) dans le cinquième, Moise dans le sixième et Abraham (Ibrâhîm) dans le septième, ou l'inverse. Cette fois-ci, il vit leurs esprits se représenter (*Mousawara Fî Souwar*) sous les formes de leurs corps.
Peut-être, ont dit certains gens, vit-il les organismes mêmes, ensevelis dans les tombes. Ceci n'a cependant aucun sens.

Jésus monta d'ailleurs au ciel avec son esprit et son organisme. Semblablement en ce qui concerne Idrîs, a-il été dit. Quant à Abraham, Moïse et les autres, ils sont ensevelis, en terre. Cela ne peut manquer, le Messie - qu'Allah prie sur lui et sur le reste des Prophètes, et leur donne la paix- [re]descendra vers la terre sur le minaret blanc, dans la partie est de Damas. Il

---

[1] C'est-à-dire la Ka'ba, à La Mecque.
[2] Le Shaykh de l'Islam Ibn Taymiyya dit dans son ouvrage « *al-jawâb as-sahîh liman baddala ad-din al-masîh* » tome 1, page 239 : « **Les Musulmans et les gens du Livre s'accordent à affirmer l'existence de deux Messies, un Messie de la guidance, d'entre les enfants de David, et un messie de l'égarement (masîh adh-dhalâl) qui, disent les gens du Livre, est d'entre les enfants de Joseph. Ils s'accordent aussi à dire que le Messie de la guidance [re]viendra, tout comme le messie de l'égarement [re]viendra. Le Messie de la guidance, disent cependant les Musulmans et les Nazaréens, est Jésus, le fils de Marie. Allah l'a [déjà] envoyé [aux hommes] puis il reviendra une deuxième fois. Les Musulmans de dire par ailleurs qu'il [re]descendra [sur terre] avant le Jour de l'Anastasie : il tuera le messie de l'égarement, brisera les croix, tuera les porcs, et ne laissera pas demeurer de religion à l'exception de la religion de l'Islam, à laquelle les gens du Livre - Les Juifs et les Nazaréens- croiront alors ainsi qu'Allah le Très-Haut l'a dit : « Il n'y aura personne , parmi les gens du Livre, qui ne croira en lui avant sa mort » (sourate 4 - verset 159)** »

tuera l'imposteur (*Dajjâl*) brisera les croix et tuera les porcs ainsi qu'établi dans les ahadith authentiques. Voilà pourquoi il était dans le deuxième ciel alors même qu'il est plus éminent que Joseph, Idrîs et Aaron : il veut en effet [re]descendre vers la terre avant le Jour de l'Anastasie, à la différence des autres.

Adam se trouvait dans le ciel le plus bas parce que les mânes (Nasam) de ses enfants lui sont présentés - les esprits des bienheureux et [ceux] des misérables, « *pour qui les portes du ciel ne s'ouvriront pas et qui n'entreront point dans le Jardin jusqu'à ce que le chameau pénètre dans le chas de l'aiguille.* » Comme ils lui sont présentés, il faut donc, immanquablement qu'il soit proche d'eux.

Que [le Prophète] a vu Moïse debout en train de prier dans sa tombe et qu'il l'a aussi vu dans le ciel l'un n'exclut pas l'autre. Les affaires (*Amr*) des esprits sont en effet du [même] genre que les affaires des anges : en un instant ils montent et descendent comme les anges; ils ne sont pas, s'agissant de cela, comme les corps. J'ai parlé par ailleurs, de manière étendue, du statut des esprits après leur séparation des corps et j'ai [alors] mentionné une partie de ce qu'il y a à ce sujet comme hadith, comme récits et comme preuves.

Une telle prière, et des actions similaires, sont d'entre les choses dont la mort jouit et auxquels il trouve la béatitude, tout comme les gens du Jardin en trouvent à glorifier [Allah]. Il leur est en effet inspiré de [Le] glorifier tout comme, dans ce bas-monde il est inspiré aux hommes de respirer. Il ne s'agit pas là d'une action imposée par la religion (*'Amal at-Taklîf*) et pour laquelle on demande une récompense distincte. Cette action elle-même participe de la béatitude que les âmes ont et en laquelle elles trouvent plaisir.

Lorque le fils d'Adam meurt, ses œuvres s'interrompent, à l'exception de trois d'entre elles : une aumône qui se perpétue, un savoir dont on a l'utilité, un enfant vertueux qui invoque [Allah] pour lui. Pour ces paroles, le Prophète - qu'Allah prie sur lui et lui donne la paix- visait les œuvres pour lesquels il y a une récompense. Il ne visait pas, par là, les actions mêmes auxquels on trouve la béatitude.

Les gens du Jardin trouvent de la béatitude à regarder Allah, ils trouvent de la béatitude à se souvenir de Lui et à Le glorifier, ils trouvent de la lecture du Coran. Au lecteur du Coran il est alors dit : « *Lis et enchante [-nous] ! Déclame-le comme tu le déclamais dans ce bas-monde ! Ta demeure se trouve en effet auprès du dernier verset que tu liras.* » [Les gens du Jardin] trouvent de la béatitude à s'adresser à leur Seigneur et à converser avec lui. Alors même qu'il s'agit là, dans ce bas monde, d'actions auxquels une récompense est attachée, ce sont dans l'au-delà des actions auxquels leur auteur trouve une béatitude plus grande qu'à manger, boire et coïter. Certes, il s'agit là aussi d'actions. Boire, manger, coïter, sont en ce bas-monde, d'entre les choses qu'il nous est ordonné de faire et pour lesquelles on est récompensé, quand elles sont accompagnées d'une intention vertueuse. Dans l'au-delà, elles constituent par ailleurs la récompense même à laquelle on trouve de la béatitude. Et Allah est le plus savant !

Voilà tout ce que ce feuillet permettait d'écrire, alors qu'il serait possible de s'étendre longuement sur ces questions.

**Source** : Majmoû' Al-Fatâwâ, tome 4, page 328-330.